

Les jeunes adultes qui donnent et reçoivent de l'aide

par Anne Milan

Bien que les Canadiens aient, de façon générale, la réputation d'aider les personnes dans le besoin, les jeunes ne jouissent pas toujours d'une image aussi positive. En effet, l'opinion publique et les médias décrivent souvent les jeunes d'aujourd'hui comme étant des personnes paresseuses ou indifférentes. Cependant, bon nombre d'entre eux participent avec enthousiasme à des activités sociales positives et altruistes. De célèbres jeunes Canadiens — Craig Kielburger, activiste pour les droits des enfants, Ryan Hreljac, qui a mené une campagne pour la construction de puits en Afrique et, bien sûr, Terry Fox — démontrent comment les jeunes peuvent toucher de nombreuses personnes et en inspirer d'autres à les imiter.

Même si l'ampleur des comportements d'aide est moindre, ils peuvent tout de même favoriser un sentiment de satisfaction et de solidarité envers les autres. Des chercheurs ont souligné que tout acte de gentillesse ou d'amabilité d'une personne à l'égard d'une autre constitue un geste de générosité qui fera probablement bouler de neige¹. Faire des courses pour une personne âgée, tondre le gazon du voisin ou consoler un ami qui vient de rompre avec sa conjointe ou dont les parents ont divorcé sont toutes des formes d'aide valables. De plus, en apprenant à aider les autres,



TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

À l'aide de données tirées de l'Enquête sociale générale de 2003, on examine dans le présent article la mesure dans laquelle les jeunes adultes de 15 à 24 ans donnent et reçoivent de l'aide. On a choisi ce groupe d'âge parce que les comportements sociaux positifs des jeunes adultes ne font pas souvent l'objet d'un examen. Les résultats sont fondés sur un échantillon de près de 3 200 jeunes représentant 4,2 millions de Canadiens de ce groupe d'âge.

Les types particuliers d'aide offerte et reçue au cours du mois précédant l'enquête comprennent, entre autres, le soutien affectif; l'aide pédagogique, le coaching, les conseils pratiques; le transport, les courses; les travaux et l'entretien ménagers, les travaux à l'extérieur; et la garde d'enfants. À moins d'avoir fait précisément allusion à un type particulier, l'aide offerte ou reçue peut correspondre à n'importe lequel de ces comportements.

On a demandé aux répondants d'exclure l'aide donnée aux personnes avec lesquelles ils cohabitaient ainsi que l'aide reçue de ces personnes, l'aide offerte à titre de bénévole au sein d'un organisme ainsi que l'aide reçue d'un organisme. De plus, on leur a demandé s'ils fournissaient ou recevaient une de ces formes d'aide régulièrement, selon leur propre définition de la régularité.

les jeunes adultes acquièrent des aptitudes sociales comme l'empathie et la compréhension².

Offrir son aide ne représente cependant qu'un côté de la médaille.

Toutes personnes, y compris celles qui préfèrent donner, ont besoin d'une aide quelconque de temps à autre. Accepter avec empressement l'aide des autres peut faire toute la

différence lorsque vient le temps de surmonter les grands ou petits défis de la vie³. Ainsi, non seulement est-il important de pouvoir aider les autres, mais il faut aussi accepter leur aide quand c'est nécessaire.

On peut utiliser les données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2003 pour faire ressortir la mesure dans laquelle les jeunes de 15 à 24 ans donnent et reçoivent de l'aide sous différentes formes, notamment le soutien affectif; l'aide pédagogique, le coaching, les conseils pratiques; le transport, les courses; les travaux et l'entretien ménagers, les travaux à l'extérieur; et la garde d'enfants.

La plupart des jeunes donnent et reçoivent de l'aide

La majorité des jeunes donnent et reçoivent de nombreux types d'aide. Selon l'ESG de 2003, 87 % des jeunes de 15 à 24 ans ont offert une forme d'aide quelconque durant le mois précédant l'enquête. En fait, ils étaient proportionnellement plus nombreux à fournir de l'aide que tout autre groupe d'âge. La tendance à ce chapitre était inversement proportionnelle à l'âge, atteignant un creux de 60 % chez les personnes de 65 ans et plus.

On observe une tendance semblable pour ce qui est de l'aide reçue. Près de 8 personnes sur 10 (78 %) de plus ou moins 20 ans ont indiqué avoir reçu de l'aide, par rapport à moins de la moitié des personnes âgées (47 %). Il est possible que ces différences, en ce qui a trait aux comportements de soins des jeunes Canadiens et des Canadiens âgés, reflètent la situation sociale dans laquelle ils vivent habituellement. Alors que bon nombre de personnes âgées sont à la retraite, les jeunes sont plus susceptibles de fréquenter l'école ou d'être sur le marché du travail; il s'agit de milieux qui présentent beaucoup d'occasions de rencontrer des gens et de s'entraider.

Un grand nombre de jeunes offrent et reçoivent des formes d'aide multiples. En effet, quelque



De nombreux jeunes adultes donnent et reçoivent plusieurs types d'aide

| Type d'aide | Aide donnée | Aide reçue |
|-------------------------|-------------------|------------|
| | % des 15 à 24 ans | |
| Aucune aide | 13 | 22 |
| Au moins un type d'aide | 87 | 78 |
| Un type | 13 | 20 |
| Deux types | 19 | 21 |
| Trois types | 24 | 22 |
| Quatre types ou plus | 31 | 15 |
| <i>Total</i> | <i>100</i> | <i>100</i> |

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003.

55 % d'entre eux ont offert, et 37 % ont reçu, au moins trois différents types d'aide au cours du mois précédant l'enquête. Qui plus est, non seulement beaucoup de jeunes offrent et reçoivent de l'aide, mais ils le font régulièrement (tel qu'il a été indiqué par les répondants). Selon l'ESG de 2003, 42 % des jeunes adultes de 15 à 24 ans offraient de l'aide régulièrement et 33 % en recevaient tout autant.

L'aide est réciproque

On dit que « l'on récolte ce que l'on sème » et cela semble être vrai, du moins en ce qui concerne les comportements d'aide. Les données de l'ESG de 2003 révèlent que les jeunes adultes ayant offert le plus d'aide aux autres étaient également les plus susceptibles d'en recevoir. Environ 95 % des jeunes qui ont offert au moins quatre types d'aide durant le mois précédant l'enquête en ont aussi reçu au moins un type. Par comparaison, 68 % des jeunes adultes qui ont offert un type d'aide en ont eux-mêmes accepté au cours de la même période, tandis que seulement 27 % de ceux qui n'ont offert aucune aide en ont reçu d'une autre personne.

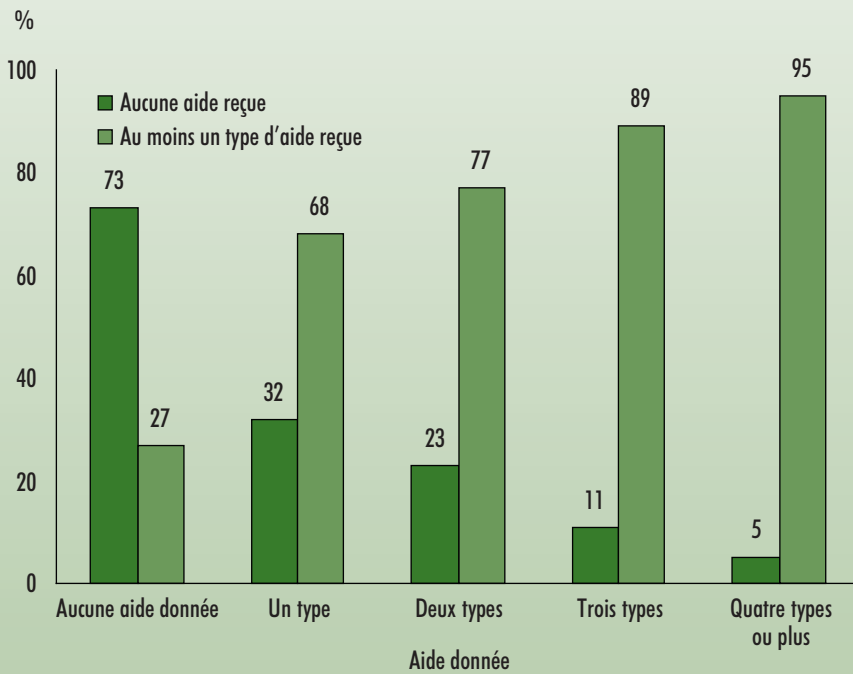
Le soutien affectif est la forme d'aide la plus souvent offerte et reçue

Le soutien affectif peut être d'un grand réconfort pour une personne

qui vit une période éprouvante, que ce soit des difficultés professionnelles, une rupture ou d'autres problèmes interpersonnels. Il s'agit de la forme d'aide la plus souvent offerte et reçue par les jeunes de 15 à 24 ans, 67 % ayant indiqué avoir prêté une « oreille attentive » ou une « épaule sur laquelle pleurer », alors que 57 % ont affirmé avoir profité d'un tel réconfort.

Les femmes sont souvent perçues comme étant plus habiles à cultiver une relation que les hommes; il est donc possible qu'elles soient plus enclines à donner et à recevoir de l'aide moins matérielle — un soutien affectif par exemple. Cela semble être vrai, car les femmes de plus ou moins 20 ans étaient beaucoup plus susceptibles que les hommes du même âge d'apporter un soutien affectif à quelqu'un (76 % et 58 %, respectivement). De même, une plus grande proportion de jeunes femmes ont reçu un soutien affectif (66 % par rapport à 49 % des jeunes hommes).

En outre, la proportion de femmes ayant donné des soins aux enfants était plus élevée que celle des hommes (36 % par rapport à 17 %). Les jeunes hommes étaient toutefois proportionnellement plus nombreux que les jeunes femmes à participer aux travaux domestiques (travaux et entretien ménagers, et travaux à l'extérieur), soit 52 % et 38 % respectivement. Tandis que les jeunes



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003.

part de son réseau social renforce le sentiment d'appartenance et la participation communautaire⁴. Dans le cas des adolescents, qui éprouvent des difficultés à définir leur propre identité, ce réseau est constitué de leurs pairs — des amis qui deviennent de plus en plus importants et qui, durant ces années, peuvent remplacer les parents comme source de soutien⁵. Il n'est donc pas surprenant de constater que les jeunes adultes étaient davantage susceptibles d'offrir de l'aide à leurs amis qu'aux membres de leur famille et à d'autres connaissances. En effet, parmi les jeunes de 15 à 24 ans qui ont aidé les autres, 74 % ont offert de l'aide à leurs amis, 30 %, à des membres de leur famille, 9 %, à des voisins et 7 %, à quelqu'un d'autre. On observe une tendance semblable pour ce qui est de l'aide reçue.

De plus, la taille du groupe de soutien constitué des pairs influait beaucoup sur l'aide offerte et reçue : le nombre d'amis qu'un jeune avait dans son entourage était proportionnel à l'aide offerte et reçue. Par exemple, 92 % des jeunes de 15 à 24 ans ayant au moins six amis ont indiqué avoir offert de l'aide, par rapport à 81 % chez ceux n'ayant pas plus de deux amis. La situation était comparable à celle des gens qui ont reçu de l'aide. Par contre, le nombre de membres dans la famille était un facteur moins important en ce qui a trait au comportement d'aide des jeunes adultes.

| Type d'aide | Jeunes de 15 à 24 ans qui donnent ou reçoivent de l'aide | |
|---|--|------------|
| | Aide donnée | Aide reçue |
| | % | |
| Soutien affectif | 67 | 57 |
| Aide pédagogique, coaching ou conseils pratiques | 59 | 52 |
| Moyen de transport ou courses | 50 | 46 |
| Travaux et entretien ménagers, et travaux à l'extérieur | 45 | 21 |
| Garde d'enfants | 26 | 5 |
| Autres | 13 | 10 |

Nota : La somme ne correspond pas à 100 %, certaines personnes ayant donné des réponses multiples. L'aide a été donnée ou reçue au cours du mois précédant l'enquête.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003.

Divers types d'aide pour différentes personnes

Les jeunes adultes offrent divers types d'aide à leurs amis, aux membres de leur famille et à d'autres. Les amis étaient les plus susceptibles de recevoir un soutien affectif (parmi les jeunes qui ont offert un soutien affectif, 89 % ont donné ce type de support à des amis), de l'aide pédagogique, du coaching ou des conseils pratiques (88 %), ainsi qu'un moyen de transport (87 %).

Par contre, les membres de la famille étaient proportionnellement

femmes et les jeunes hommes avaient tendance à offrir et à recevoir divers types d'aide, les proportions étaient, dans l'ensemble, similaires.

Les amis sont les plus susceptibles d'être les personnes qui offrent et reçoivent de l'aide

Selon une étude antérieure, un fort sentiment de soutien de la

Jeunes de 15 à 24 ans qui donnent ou reçoivent de l'aide

| Relation avec la personne | % | |
|---------------------------|-------------|------------|
| | Aide donnée | Aide reçue |
| Amis | 74 | 62 |
| Membres de la famille | 30 | 33 |
| Voisins | 9 | 7 |
| Autres personnes | 7 | 8 |

Nota : La somme ne correspond pas à 100 %, certaines personnes ayant donné des réponses multiples. L'aide a été donnée ou reçue au cours du mois précédant l'enquête.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 2003.

plus nombreux à recevoir de l'aide pour les soins aux enfants (47 %) qu'un soutien affectif (35 %) ou que de l'aide pédagogique, du coaching ou des conseils pratiques (35 %). On observe une tendance similaire en ce qui concerne l'aide reçue des amis.

Le type d'aide offerte et reçue varie selon l'âge

De façon générale, le type d'aide offerte et reçue varie selon l'âge. Par exemple, les jeunes adultes de 20 à 24 ans étaient plus susceptibles d'offrir du transport et de faire des courses que ceux de 15 à 19 ans (54 % par rapport à 46 %), probablement parce que de nombreux adolescents n'ont pas encore de permis de conduire. Sans doute pour des raisons semblables, les adolescents de 15 à 19 ans étaient plus enclins que ceux du début de la vingtaine à profiter du transport (54 % par rapport à 39 %). Aussi, une plus grande proportion d'adolescents ont reçu de l'aide pédagogique, du coaching ou des conseils pratiques, comparativement à leurs homologues plus âgés (59 % par rapport à 46 %).

La participation à des activités de groupes a une incidence positive sur les comportements d'aide

La participation à des activités de groupes officiels ou non officiels — allant des rencontres informelles

entre amis aux regroupements d'équipes sportives ou d'associations religieuses — favorise l'interaction sociale et crée des occasions d'offrir et de recevoir de l'aide. Selon les données de l'ESG de 2003, 94 % des jeunes appartenant à au moins trois groupes ont offert de l'aide à d'autres personnes, comparativement à 82 % de ceux ne faisant partie d'aucun groupe.

De même, ceux qui appartenaient à plusieurs groupes étaient également plus susceptibles de recevoir de l'aide. Près de 9 jeunes adultes sur 10 (87 %) faisant partie d'au moins trois groupes ont reçu un certain type d'aide au cours du mois précédant l'enquête, par rapport à 72 % de ceux n'appartenant à aucun groupe.

Outre l'appartenance à des groupes, le bénévolat est aussi associé à l'offre d'aide aux autres. Par exemple, parmi ceux qui avaient fait du bénévolat, 65 % ont indiqué avoir fourni de l'aide pédagogique, du coaching ou des conseils pratiques, comparativement à 56 % de ceux qui n'ont pas fait de bénévolat.

Une analyse supplémentaire des données de l'ESG révèle que des facteurs liés à la qualité de vie, tels que le degré de stress, le bonheur personnel, la satisfaction à l'égard de la vie en général, l'appartenance religieuse et le sentiment

d'appartenance envers la collectivité, n'étaient pas étroitement liés à l'offre et à l'obtention d'aide. De façon similaire, le revenu du ménage ne figurait pas parmi les principaux facteurs influant sur le comportement d'aide des jeunes adultes.

Résumé

Dans l'ensemble, la plupart des jeunes adultes de 15 à 24 ans donnent et reçoivent de l'aide. Le soutien affectif est la forme d'aide la plus souvent offerte et reçue, et les amis sont les plus susceptibles d'offrir et de recevoir du support, peu importe le type. L'appartenance à des groupes, officiels ou non, ainsi que le bénévolat sont des activités qui favorisent les comportements d'aide. Dans la mesure où les jeunes adoptent ce comportement tout au long de leur vie, il est possible que l'apprentissage de comportements d'aide ouvre la voie à l'offre et à l'acceptation d'aide à un moment ultérieur au cours de leur vie.

Anne Milan est analyste pour *Tendances sociales canadiennes* à Statistique Canada.

1. P. England et N. Folbre, « The cost of caring », *Annals of the American Academy of Political and Social Science*, vol. 561, 1999, p. 45.
2. R. Quigley, « Positive Peer Groups: "Helping Others" meets primary developmental needs », *Reclaiming children and youth*, vol. 13, n° 3, 2004, p. 134 à 137.
3. *Ibidem*.
4. E. Gracia et J. Herrero, « Determinants of social integration in the community: An exploratory analysis of personal, interpersonal, and situational variables », *Journal of Community & Applied Social Psychology*, vol. 14, 2004, p. 1 à 15.
5. M. Ward, *The Family Dynamic: A Canadian Perspective*, 3^e éd., Scarborough, Ontario, Nelson Thomson Learning, 2002.